

L'évaluation et la prise en charge des Symptômes comportementaux et Psychologiques de la Démence

Marie-Andrée Bruneau, MD, MSc, FRCPC
Gérontopsychiatre, IUGM
Professeur agrégé de clinique,
Directeur adjoint, gérontopsychiatrie
Dépt de psychiatrie, Université de Montréal
Yannick Villeneuve, B Pharm, MSc
Pharmacien, IUGM





Conflits d'intérêt



Aucun





Objectifs

- Evaluation systématique des SCPD incluant l'évaluation médicale
- Utiliser les outils appropriés dans l'évaluation des SCPD
- Connaître diverses stratégies d'intervention nonpharmacologiques
- Utiliser de façon judicieuse et selon les normes de pratique la pharmacologie pour les SCPD
- Connaître les indications, contre-indications effets secondaires, risques associés et modalités d'emploi des différentes molécules pour traiter les SCPD





Messages-clés

- Les SCPD font partie intégrante de la maladie
- Il est nécessaire d'être systématique dans l'évaluation des causes potentielles des SCPD
- Les guides de pratiques recommandent l'utilisation des approches non-pharmacologiques en premier lieu dans la gestion des SCPD
- Certains SCPD ne répondent pas à la médication
- Les antipsychotiques ne devraient être utilisés qu'en cas d'agressivité et symptômes psychotiques <u>sévères</u>, en raison des risques associés à leur utilisation





Définition des SCPD



Définition

Désignent des symptômes de trouble de la perception, du contenu de la pensée, de l'humeur et du comportement fréquemment observés chez les personnes présentant une démence. (IPA, 2003)

Les changements de personnalité ou du comportement font désormais partie des critères diagnostiques de la démence





SCPD



- Délires
- Hallucinations
- Agitation
- Dépression
- Anxiété
- Euphorie
- Apathie
- Désinhibition
- Irritabilité
- Comportements moteurs aberrants
- Troubles du Sommeil
- Troubles de l'Appétit

Symptômes affectifs:

- Dépression
- Anxiété
- Euphorie
- Apathie
- Irritabilité

Symptômes psychotiques:

- Délires
- Hallucinations

Symptômes frontaux:

- Errance
- Vocalisations répétitives
- Mouvements répétitifs ou stéréotypés
- Désinhibition aggressive
- Désinhibition sexuelle
- Gloutonnerie
- Comportements d'utilisation
- Comportements d'imitation

Agitation







Caractéristiques des SCPD



Données sur les SCPD

SCPD

- 2015: 120 000 québécois seront atteints d'Alzheimer
- 80 à 97 % des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer présenteront des SCPD, à un moment de leur maladie
- Dans les milieux de soins, 40-60% des résidents avec DTA présentent de l'agressivité ou de l'agitation
- La dépression pourrait précéder le déclin cognitif et ainsi, être un des premiers symptômes de la démence





Caractéristiques des SPCD



Les impacts généraux

Les SCPD sont sous-diagnostiqués et sous traités. Ce qui entraîne les conséquences suivantes :

Il est important de prendre en charge rapidement les SCPD observés





Agitation

Agitation – Cas clinique 1/1

- Madame Boivin, âgée de 88 ans
- Phase avancée de la maladie d'Alzheimer
- Nouveau comportement depuis un mois
- Errance, crie et résistance aux soins
- A perdu 20 livres en 1 mois
- Traitée avec Haldol et Ativan en PRN sans succès
- Le fils remarque qu'elle semble être souffrante quand elle mange







«Évaluation des SCPD »





L'identification des causes



Processus clinique général pour les personnes âgées présentant des SCPD





Bruneau, Marie-Andrée (dir.); Voyer, Philippe (dir.).

Processus clinique visant le traitement des symptômes comportementaux

et psychologiques de la démence. Québec : Québec (province),

Canada : Ministère de la santé et des services sociaux, 2014, 17 p.



Description du comportement

Décrire

- Fréquence
- Moment
- Lieu

Discussion avec les proches-aidants

Discussion avec les intervenants impliqués

Notes détaillées d'évolution médicale et soins infirmiers

Lorsque les SPCD sont complexes et multiformes, envisager l'utilisation d'une échelle de caractérisation de la problématique.

Considérer

- Dangerosité pour la personne et autrui
- Souffrance psychologique grave

Expression du comportement

- Présence de manifestations cliniques potentiellement liées à un problème de santé physique
- Épuisement du proche aidant et capacité à compenser les pertes

Bruneau, Marie-Andrée (dir.); Voyer, Philippe (dir.).

Processus clinique visant le traitement des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence. Québec-Québec (province), Canada: Ministère de la santé et des services sociaux, 2014, 17 p.

Description du comportement

- Pour une bonne description du comportement, il faut :
 - Identifier avec précision le comportement le plus problématique.
 - Décrire le comportement à prioriser en terme observable et mesurable de façon objective
 - Ex: cris, frappe, crache, pince,
- Quand?
- □ Où
- Avec qui?
- Signes précurseurs?
- Interventions??





Outils d'évaluation

- Échelles d'évaluation
 - NPI
 - CMAI
 - Algase wandering scale
- Grilles d'observations temporelles
- Grille d'observations comportementales







Grille d'observations - SCPD

Grille d'observation comportementale- SCPD
Description du comportement le plus problématique:
(do manière phiastiuphla et détaillés)

(de manière objectivable et détaillée)

Date	Heure	Contexte (Où, quand, avec qui)	Éléments déclencheurs	Signes précurseurs	Interventions (non pharmacologiques et pharmacologiques)	Résultats	Initiales



Grille d'observations sept jour

de génative de Montréal GRILLE D'OBSERVATIONS COMPORTEMENTALES (sept jours) Motif d'observation:															
DATE	DATE						1		1						FACTEURS
HEURE	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	DÉCLENCHANTS ET REMARQUES
00h00															-
01h00															
02h00															
03h00 04h00															
04h00															
06h00															
07h00															· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
08h00				(xxxx) xxxxxxx x x x x x x x x x x x x											
09h00															
10h00															
11h00		*******************************													
12h00															
13h00															
14h00															
15h00															
16h00															
17h00															
18h00					ki										
19h00															
20h00															
											1	1		1	1













GRILLE D'OBSERVATIONS COMPORTEMENTALES (sept jours)

Motif d'observation: <u>Éveils fréquents la nuit</u>.

DATE	2016-1	01-11	2016	-01-12	2016	-01-13	2016	-01-14	2016	-01-15	206	-01-16	2016-	01-17	FACTEURS DÉCLENCHANTS
HEURE	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	Comp.	Act-Int	ET REMARQUES
00h00				Arte Male Vy	-						1				
01h00											photogram				
02h00											THE REAL PROPERTY.				
03h00					1				Steams			•			
04h00						•							STATE OF THE PARTY		
05h00															
06h00											CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE				
07h00					1										
08h00													THE OWNER OF		
09h00															
10h00															
11h00				-								==			
12h00		pi m													
13h00															
14h00									1						
15h00															
16h00		1000				/ ·	-		T. Ha			-		(= _ i	
17h00															
18h00															
19h00		-				-							-10	-	
20h00						1									
21h00											(SEE SEE		222		
			-						-						
22h00 23h00			T-Samuel Street		-		Section 1						A CONTRACTOR		

CHCN (1993, révisé 1996), FRANCOEUR, Louise

33500360









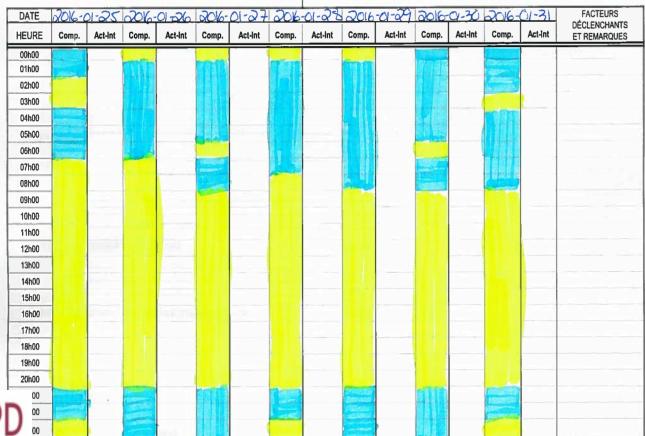






GRILLE D'OBSERVATIONS COMPORTEMENTALES (sept jours)

Motif d'observation: Intro hygiène Sommei





Symptômes comportementaux et psychologiques de la démence

CHCN (1993, révisé 1996), FRANCOEUR, Louise

33500360





Questions importantes

Questions cliniques

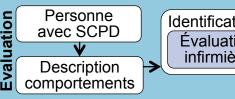
Questions sur le milieu de vie





L'évaluation médicale

Processus clinique général pour les personnes âgées présentant des SCPD





Demande de services au SAD

Consultation d'autres professionnelles

Dangerosité, souffrance ou santé physique instable?

Évaluation médicale

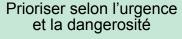
Diagnostic cognitif

- Établir le type de démence et son stade
- Éliminer ou contrôler le délirium

Diagnostic SCPD

- Condition physique ou psychiatrique à traiter
- Condition médicale à? Traitement à optimiser?
- Traitement sous-optimal de la douleur?
- Médication : Effets secondaires, sevrage, interactions médicamenteuses?
- Pathologie pré-morbide psychiatrique à stabiliser? (Vérifier dossiers antérieurs, informations complémentaires et longitudinales de la famille)
- Abus de substances?

Procéder au bilan de base



Faire les interventions appropriées

Si persistance des

Évaluer les antécédents possibles (déclencheur)

Évaluer les conséquences des comportements (pour l'usager et les autres)



MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Processus clinique visant le traitement des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence, ministère de la Santé et des Services sociaux,* 2014, 15 p.



Questions cliniques



Question 1

L'usager a t-il un nouveau problème médical?

- Quels sont ses problèmes de santé habituels?
- Y a-t-il:
 - infection?
 - constipation?
 - déshydratation?
 - débalancement d'un de ses problèmes médicaux?
 - delirium?
 - nouvel accident vasculaire cérébral (AVC)?





Le bilan



Bilan de base en présence de SPCD	Bilan complémentaire si indiqué
Formule sanguine complète	Électrocardiogramme
Électrolytes	Rx pulmonaire
Glycémie	Saturation O2
Fonction rénale (Bun, créatinine)	Scan cérébral
Fonction hépatique	Électroencéphalogramme
Fonction thyroïdienne	
Dosage des folates et vitamine B 12	
Calcium, Phosphore, Magnésium	
Analyse et culture d'urine	





Questions cliniques



Question 3

L'usager pourrait-il avoir un effet secondaire d'une médication?

Y a-t-il:

- une nouvelle médication?
- des médicaments pouvant influencer son comportement et/ou sa cognition?
- des interactions potentielles avec ses autres médicaments?
- Une médication à fort potentiel anticholinergique http://gerontoprevention.free.fr/articles/Anticholinergiques.pdf





Questions cliniques



Question 2

L'usager a-t-il de la douleur?

- Comment évaluer la douleur (règle de soin, échelle)?
- Quelles sont les signes de la douleur?





Effets secondaires

- Ce sont les réactions ou réponses néfastes et non souhaitées survenant chez l'individu lors d'une prise de médicament à dose recommandée.
 - 2-7 x plus élevés chez plus de 65 ans
 - 35% en communauté (Hanlon J T et al. J Am Geriatr Soc. 1997)
 - Incidence 9.8/100 résidents/mois nursing home (Gurwitz JH et al. Am J Med. 2000)
 - 17-30% hospitalisations sont d'origine Rx (Onder G et al. J Am Geriatr Soc. 2002)
 - 50-80% reliés à des doses trop élevées pour physiologie
 - 30-60% iatrogénie serait évitable





Médiciaments inappropriés

- Mauvaise utilisation (misuse): risques supérieurs aux bénéfices: réfère au choix, dose, interactions, duplication, etc. (Beers, STOPP-START)
- Excès (overuse): sans indication valable, inutiles (sans efficacité), duplication, durée excessive
- Insuffisance (underuse): omission en regard d'une indication, lié à l'âgisme ou ignorance de la part du prescripteur
- Fragmentation des soins (multiplication prescripteurs, pharmacies)





Ordonnance potentiellement non appropriée

- Définition: médicaments dont les risques l'emportent sur les bénéfices. Leur utilisation comportent un risque élevé de morbidité et de mortalité.
- Prévalence:
 - 24% en communauté (Willcox SM et al. JAMA 1994)
 - 40% nursing home (Dhall J et al. Pharmacotherapy 2002)





Polymédication

- Interactions Rx-Rx, Rx-Mx, Rx-Nx
 - 20% d'effets 2nd si plus de 3 rx
 - 82% si 7 médicaments
- Diminution de l'adhésion au traitement
 - troubles cognitifs
 - troubles sensoriels
 - dépression,
 - incapacités fonctionnelles
 - diminution du réseau social
- Retards diagnostiques: méprises si symptomatologie d'appel par un syndrome gériatrique
- Effet cascade des ordonnances





Approches face à la polymédication

- Obtenir une histoire précise de la prise de rx
 - Tous les mds
 - Toutes les pharmacies
 - OTC rx
 - Fidélité au tx
 - Erreurs/oublis
- Si effet 2nd: enlever un rx plutôt qu'en ajouter
- Cesser tout rx dont l'utilité est discutable
- Fixer des objectifs thérapeutiques réalistes
- Utiliser des approches non-pharmaco
- Eduquer le patient et les soignants





Critères de Beers

- Démence et trouble cognitif
 - Anticholinergiques
 - Benzodiazépines
 - Antagonistes récepteurs H2
 - Antipsychotiques
 - Nonbenzodiazépines hypnotiques
- Delirium
 - Anticholinergiques
 - Antipsychotiques
 - Benzodiazépines
 - Chlorpromazine
 - Corticostéroides
 - Antagonistes récepteurs H2
 - Meperidine
 - Hypnotique sédatif

- Médicaments potentiellement non appropriés
 - Anticholinergiques
 - Antiparkinsoniens
 - Antispasmodiques
 - •Antidépresseurs tricycliques
 - Antipsychotiques
 - •Barbituriques, benzodiazépines
 - •Nonbenzodiazépines hypnotiques
 - Meperidine
 - Relaxants musculaires



Questions cliniques



Question 4

L'usager pourrait-il abuser de substances qui influent son comportement?

Y a-t-il:

- alcool?
- drogues?
- benzodiazépines?
- narcotiques?
- Médicaments sans ordonnance (ex. gravol, benadryl)
- Café, boissons énergisantes



Questions cliniques



Question 5

L'usager est-il déprimé? Est-il psychotique?

Antécédents psychiatriques :

- a déjà fait une dépression ou une psychose?
- vu un psychiatre, un psychologue?
- pris des antidépresseurs ou des antipsychotiques?



Évaluation de l'infirmière

Examen clinique infirmier

- Signes d'une perturbation de l'état mental, du comportement ou de l'autonomie
- Signes d'un problème buccodentaire
- Signes d'un problème d'élimination urinaire ou fécale
- Signes d'un problème cardiopulmonaire
- Signes d'un problème cutané
- Signes de déshydratation
- Signes de dénutrition
- Signes de déséquilibre de la glycémie ou des électrolytes
- Perte de mobilité

Besoins non comblés

- Faim
- Soif
- Élimination
- Sommeil
- Vision
- Audition
- Activité physique
- Activités sociales
- Sexualité et intimité

Causes psychosociales

- Isolement
- Solitude
- Ennui
- Pertes et deuils multiples
- Abus
- Difficulté de communication
- Mécanismes d'adaptation antérieurs
- Traits de personnalité

Approche du personnel et des proches

- Méthode non appropriée pour communiquer et donner le soin à la personne
- Approche centrée sur la tâche (recadrage) plus que sur la personne
- Changements fréquents de personnel ou personnel en nombre insuffisant

Causes environnementales

- Niveau inapproprié de stimulation sensorielle
- Routine quotidienne mal adaptée
- Repères temporels et spatiaux insuffisants
- Manque d'intimité ou impossibilité de personnaliser adéquatement l'espace
- Comportements des autres personnes qui partagent le même milieu de vie

En absence de causes identifiées : utilisation de la grille d'observation clinique (modèle ABC)

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Processus clinic comportementaux et psychologiques de la démence, ministère de 1* 2014, 15 p.

Autres outils pertinents





Histoire de vie



Formulaire d'histoire de vie



Le but de ce questionnaire est de recueillir des renseignements afin de mieux connaître la personne admise en hébergement et en soins de longue durée et de mieux personnaliser les interventions.*

Données dé	mograpi	hiques									
Comment M., M	1me aimer	ait-elle être a	appelée?		Lieu de naissance						
Célibataire □	Veuve □ depuis :		Séparée □ depuis :	ans	Divorcée □ ins depuis : ans			Mariée □ depuis : an			
Nom du conjoir	nt:				Âge du conjoint : ans			Travail du conjoint :			
Lieux de résidence significatifs depuis ses 18 ans jusqu'à aujourd'hui (surtout entre 15 et 40 ans) :											
Scolarité :					m des écoles,						
Sait lire oui 🗆 ı	non 🗆 🤱	oui 🗆 non 🗆		collèges fréquenté(e)s :							
Religion :	ui□ non□	Langue c	Langue connue : Intérêt politique :								







«Intervention en présence des SCPD »





Plan d'intervention



Plan d'intervention

Le plan d'intervention pour le comportement problématique ciblé doit être :

- connu de tous les intervenants;
- appliqué par tous les intervenants,24 heures sur 24, 7 jours sur 7;
- appliqué pendant un temps suffisant avant de conclure à son inefficacité;
- Réévalué et ajusté en équipe, si nécessaire.

Attention

Si un intervenant ne l'applique pas :

- les risques que les SCPD persistent;
- les risques de conséquences pour l'usager ou pour vous, intervenant, perdurent (ex. : risques de blessures).





Interventions



Objectifs des interventions

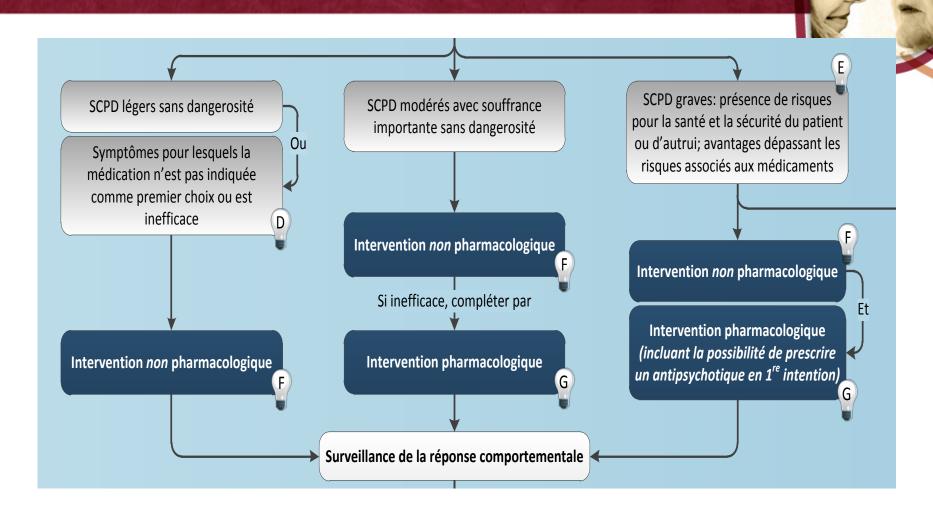
Les objectifs devraient être réalistes :

une diminution de 30 à 50 % du comportement problématique est signe d'efficacité de l'intervention





Élaboration d'un plan d'intervention : approche globale



Bruneau, Marie-Andrée (dir.); Voyer, Philippe (dir.).
Approche pharmacologique visant le traitement des symptômes c omportementaux et psychologiques de la démence. Québec :
Québec (province), Canada : Ministère de la santé et des services sociaux, 2014, 31 p.



Interventions

Trois approches

- Approches pharmacologiques
- Approches environnementales
- Approches non pharmacologiques







Bonnes pratiques

■ La plupart des guides de pratiques recommandent d'intervenir d'abord avec des approches non pharmacologiques, principalement lorsque les symptômes sont légers à modérés et ne sont pas associés avec une dangerosité pour le résident ou autrui.

http://www.ccsmh.ca/pdf/final%20supplement.pdf

http://www.cccdtd.ca/pdfs Recommandations approuvees CCCDTD 2007.pdf

http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2009/09-829-01W.pdf







Quand l'utiliser?

À utiliser :

- lorsque les SCPD sont d'intensité modérée à sévère (ou lorsqu'il y une indication claire (ex. antidépresseur pour dépression);
- lorsqu'il y présence de risque pour la santé et la sécurité de l'usager ou pour autrui;
- Lorsque les bénéfices dépassent les risques associés au traitement.

Toujours utiliser les approches pharmacologiques en combinaison avec les approches non pharmacologiques





Symptômes pour lesquels la médication n'est pas indiquée comme premier choix ou est inefficace

- Résistance aux soins (hygiène, habillement)
- Refus des soins
- Errance
- Fugue
- Cris et mouvements répétitifs
- Rituels d'accumulation
- Oralité
- Comportements d'élimination inappropriés
- Comportements d'habillement inappropriés
- Désinhibition verbale





Les symptômes qui répondent à la médication

- Agitation/Agressivité
- Psychose
- Anxiété
- Dépression
- Apathie
- Trouble du sommeil







Principes généraux-1

- Un essai pharmacologique à la fois
- Vérifier les interactions
- Start low, go slow but go
- Une réponse complète peut prendre de 2 à 6 semaines
- Évaluer régulièrement la présence d'effets secondaires
- ■Viser une dose d'entretien stable afin d'éviter les PRN







Principes généraux-2

- Si aucune évidence d'efficacité après 2-4 semaines : considérer changer de molécule (changement croisé).
- Réévaluation après 3 mois de stabilité.
- Tenter un sevrage progressif des psychotropes après 3-6 mois de stabilité.





L'importance de la collaboration interdisciplinaire et avec l'usager/proches

- Rappel après 3 mois pour benzo et antipsychotiques.
- Rappel après 7 jours ou selon md pour narcotiques.
- Révision à l'admission par pharmacien avec suivis pour SLD







Classes de médicaments

- Antipsychotiques ou neuroleptiques
 - Typiques: Halopéridol (Haldol)
 - Atypiques: Risperidone (Risperdal), Olanzapine (Zyprexa), Quetiapine (Seroquel), Aripiprazole (Abilify)
- Antidépresseurs
 - ISRS (inhibieurs spécifiques de la recapture de la sérotonine: Citalopram (Celexa),
 Sertraline (Zoloft), escitalopram (Cipralex)
 - IRNS: Venlafaxine (Effexor), Duloxétine (Cymbalta)
 - Mirtazapine (Remeron)
 - Trazodone (Désyrel)
- Anticonvulsivants
 - Carbamazépine (Tégrétol)
- Benzodiazépines
 - Lorazepam (Ativan), oxazépam (Serax), temazepam (restoril)
- Inhibiteurs de l'Acétylcholinestérase
 - Donepezil (Aricept), Rivastigmine (Exelon), Galantamine (Reminyl)
- Memantine (Ebixa)







Indications

- Agitation et agressivité sévère
- Symptômes psychotiques sévères

Efficacité

- Effet modeste par rapport au placebo avec :
 - olanzapine (1,25-10 mg)
 - risperidone(0,25-2 mg)
 - aripiprazole (1-10 mg)
- Plus efficace lorsque les symptômes sont sévères
- Risperidone : le seul ayant une indication approuvée au Canada pour DTA (≠vasculaire)
- Quetiapine (6,25-300 mg): le plus utilisé, mais pas d'efficacité démontrée
- antipsychotiques typiques : Profil moins favorable d'effets secondaires. À
 n'utiliser qu'en cas urgence. L' Haldol est le seul ayant une rapidité d'action de
 ≤ 30 minutes.

Les antipsychotiques

Effets secondaires (selon puissance et dose)

Symptômes extrapyramidaux

- Parkinsonisme
- Akathisie (nb peutêtre confondue avec de l'agitation)
- Dyskinésie tardive (25% d'incidence chez les personnes âgées après un an de traitement)
- Troubles cognitifs
- Trouble de la marche et chute.
- Somnolence
- Hypotension

- Symptômes anticholinergiques.
- Infections respiratoires et urinaires.
- Œdème périphérique.
- Syndrome métabolique.
- Prise de poids (surtout femmes traitées avec olanzapine et quetiapine).







- Mortalité augmentée (OR : 1,54; 4,5 % des résidents sous antipsychotiques atypiques par rapport à 2,6 % sous placebo).
- Les typiques partageraient également ce risque.
- La mortalité serait de causes principalement infectieuse et cardiovasculaire.





Les antipsychotiques : les risques associés

- Le traitement prolongé (plus de 3-6 mois) est associé à une augmentation du risque de mortalité.
- Accidents cérébrovasculaires (risperidone x 3,2; olanzapine x 1,8; risque absolu de 1%).
- Les antipsychotiques doivent faire l'objet d'un suivi serré et leur indication doit être révisée régulièrement.
- Un consentement éclairé de la personne ou son substitut devrait être obtenu après discussion des effets secondaires courants et des risques associés.







Les benzodiazépines (ex. Ativan)

Indications

Non considérées comme une première ligne de traitement.

Efficacité

Les benzodiazépines ont un effet sédatif non-spécifique et anxiolytique

20-30% des personnes âgées au Québec en ont prescrites

Prescrites pour anxiété, insomnie, agitation et pourtant...





Les benzodiazépines (ex. Ativan)

Effets secondaires

- Chutes
- Ataxie
- Somnolence excessive
- Altération de l'état de conscience
- Aggravation des troubles cognitifs
- Delirium
- Risque de dépendance et phénomène de sevrage
- Désinhibition paradoxale.
- Favoriser les molécules à courte durée d'action dont le profil métabolique est favorable à la personne âgée (lorazepam, oxazepam, temazepam)





Prise Benzos



- Etude 1998 en CHSLD:
 - Médecins peu motivés : pourquoi changer quelque chose qui va bien
 - Patients: peur des impacts sur leur sommeil
 - Famille : peur que le sevrage se fasse dans un but d'économies
 - Personnel : peur des changements sur le comportement
- À IUGM:
 - 44% en SLD, mais 50% en PRN
 - Interventions
 - Conférence d'éducation des médecins lors d'un avant-midi de
 - formation continue!
 - Capsules éducatives aux infirmières
 - Mise à dispositions d'outils clinique d'aide à la gestion des Benzo
 - Implication des pharmaciens dans la represcription des Benzo





Les PRNs

- L'utilisation de PRN devrait être une mesure temporaire sauf exception
- La décision d'utiliser les PRN se fait après évaluation complète du symptôme, justification et essais non pharmacologiques.
- Elle est jointe à l'introduction d'une médication régulière qui doit être ajustée pour régler le problème sous-jacent et limiter l'utilisation des PRN dans le temps (ex. : pour une personne très anxieuse, débuter un antidépresseur pour pouvoir sevrer les <u>benzodiazépines</u> à court terme; personne très agressive, débuter un ISRS ou un antipsychotique pour pouvoir cesser les <u>PRN</u>).
- L'utilisation de PRN devrait être limitée dans le temps (2 semaines)
- Débuter une grille pour tout nouveau PRN
- Ne pas oublier d'inscrire quand les PRNs ont été administrés sur la grille d'observation
- Elle peut être utilisée de façon prolongée lorsque toute autre stratégie pharmacologique et non-pharmacologique s'est avérée inefficace.





 Atténuer les symptômes neuropsychiatriques ou pour diminuer le risque d'apparition de SCPD dans la DTA légère à modérée

Efficacité

Inefficace pour les SCPD graves

Effets secondaires

- Aggravation occasionnelle des SCPD à l'arrêt des InhAchE (sevrage trop rapide)
- Effets gastrointestinaux (moins avec exelon patch mais erythème)
- Troubles du sommeil (donepezil)

Contre-indications

Bradyarrythmies





La Memantine

Indications

Démence modérée -sévère

Efficacité

- Bénéfices légers notés dans le traitement (?) et la prévention de:
 - irritabilité, agitation, agressivité, psychose
- Selon méta-analyse ne serait pas efficace

Effets secondaires

- Étourdissements, constipation, céphalées, confusion, HTA
- Cas d'aggravation rapportés de l'agitation et des hallucinations dans la DCL
- Dosage doit être ajustée selon la clearance de la créatinine







Les antidépresseurs 1/2

Indications

Symptômes d'agitation et d'agressivité, de psychose et de dépression

Efficacité

- Données insuffisantes pour émettre une opinion sur l'efficacité de la trazodone et des ISRS (incluant citalopram et sertraline) dans le traitement des patients agités.
- Pour le traitement de la dépression associée à la démence : efficacité mitigée, surtout démontrée avec la sertraline, le citalopram.







Effets secondaires

- Symptômes gastro-intestinaux
- Akathisie, symptômes extrapyramidaux
- Troubles du sommeil
- Chutes
- Risques de saignements digestifs
- Risque de SIADH : certains auteurs recommandent un bilan électrolytique avant le traitement et un mois après l'introduction
- Allongement du QTc avec citalopram (Black box), escitalopram







Les anticonvulsivants

La carbamazépine

- (+) Possible effet (contradictoire) dans le traitement des SCPD
- (-) Toxicité et interactions médicamenteuses multiples

L'acide valproique

 Inefficace, mal tolérée et contre-indiqué chez les patients avec démence

Les anticonvulsivants de nouvelle génération

 Aucune étude ne démontre leur efficacité (neurontin, lyrica, lamictal)







Problématiques particulières

Démence frontotemporale

- ISRS (ex. citalopram, sertraline).
- Trazodone (25-100 mg HS : attn sedation, hypotension orthostatique, bradyarrythmie, priapisme).
- Memantine et InhACHE??? Peuvent améliorer ou aggraver.
- Antipsychotiques atypiques?







Démence à Corps de Lewy 1/2

- Il faut d'abord réviser avec l'aide du neurologue, la médication antiparkinsonienne : diminuer ou sevrer :
 - anticholinergiques
 - inhibiteurs COMT
 - agonistes DA
 - L-Dopa.
- Première intention: inhibiteur de la cholinestérase (rivastigmine).







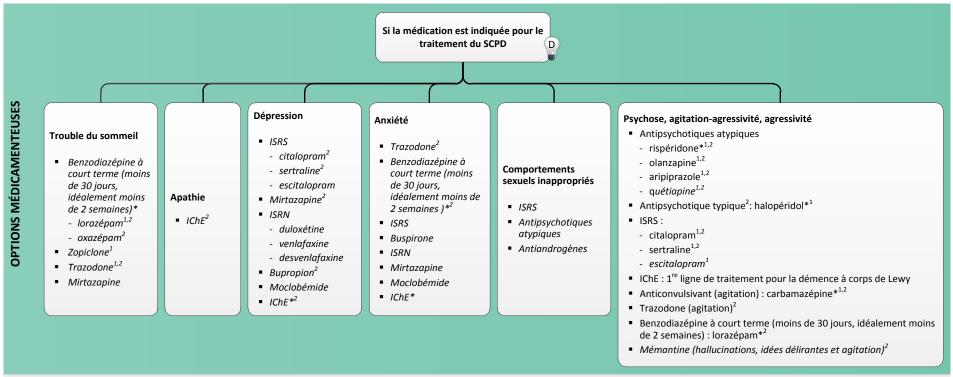
Démence à Corps de Lewy 2/2

- Les antipsychotiques typiques et atypiques sont contreindiqués en raison d'une hypersensibilité à ces médicaments et d'une association avec le delirium et des effets extrapyramidaux sévères, sauf
 - Quetiapine : peu d'efficacité démontrée dans les études double-insu mais souvent utilisé en raison de son profil d'effets secondaires plus favorable dans ces conditions; doses de 6,25 die à 150 die; souvent, sédation et hypotension sont des facteurs limitants.
 - Clozapine: traitement de choix à petites doses mais nécessite un suivi serré des complications associées et de la formule sanguine; nécessite habituellement une prise en charge en 2e ou 3e ligne.









MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Approche pharmacologique visant le traitement des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence, ministère de la Santé et des Services sociaux, 2014, 38 p.





Surveillance et suivi clinique



Ne pas cesser la médication psychotrope sans un avis spécialisé lorsque prescrite pour une autre indication qu'un SCPD (ex. : épilepsie, schizophrénie, trouble bipolaire, dépression majeure) Surveiller l'efficacité du traitement, les effets secondaires, titrer la dose

Après 1 mois : réévaluation
Déterminer si les buts thérapeutiques sont atteints

Après 3 mois, si les symptômes sont stables, réduire progressivement la médication (plus petite diminution possible de dose mensuellement, par exemple, rispéridone : diminuer de 0,25 à 0,5 mg q 1 mois) pour éviter des syndromes de sevrage



Si réapparition des symptômes, reprendre la médication à la dernière dose efficace

Cesser la médication si possible

Surveiller la réapparition de SCPD





A naturalistic study on the follow up of guidelines regarding antipsychotics prescriptions in long-term care units

- 1- Marie-Andrée Bruneau
- 2- Genevieve Létourneau, MD, MSc
- 3- Nayfe Abdul-Hadi, Pharm
- 4- Salam El-Majzoub, medical student



Contexte



- 24 % des patients SLD au Canada
- 25 % des patients SLD au Québec
- INESSS 2012
 - Entre 2006 et 2009
 - Augmentation de 13 % des prescriptions d'AP chez >65 ans souffrant de démence
 - Passe de 1,5 à 1,7 % des sujets âgés déments
 - Risperidone (47 %) et quetiapine (38 %)





Objectifs



- Évaluer l'état des connaissances des médecins sur les recommandations de suivi des neuroleptiques
- Documenter le suivi des recommandations de prescription d'antipsychotiques en SLD à l'IUGM
- Documenter l'apparition d'effets secondaires
- Évaluer l'impact d'un outil de suivi q 3 mois sur les habitudes de prescription d'AP en SLD





Résultats Temps 1



- Début janvier 2012
- 9 médecins omnipraticiens
- 367 patients hospitalisés en SLD
- 127 ont une prescription d'antipsychotiques
- 35 % des patients en SLD à l'IUGM sont sous AP
- SCPD pour 82%
- 35% sous risperidone, 45% sous quetiapine
- De cette cohorte:
 - Diminue à 27 % à 3 mois
 - Diminue à 24 % à 6 mois
- Sevrage se fait sans complications





Résultats Temps 2 – 3 mois



- Pourquoi ne pas tenter sevrage :
 - 17 % évoquent instabilité de l'état clinique
 - 21 % évoquent une crainte de détérioration
 - 21 % évoquent un diagnostic de maladie mentale chronique qui nécessite une prescription
 - 40 % : Aucune raison évoquée





Antipsychotiques, SCPD et SLD



- Malgré les risques associés, un pourcentage important des patients en SLD reçoivent des antipsychotiques
 - Entre 1/3 et 1/4 d'entre-eux
- Ces prescriptions ne sont généralement <u>pas</u> de courte durée
 - Près du 2/3 les reçoivent depuis ≥ 1 an
- Quetiapine le plus prescrit sur l'impression d'un profil d'effets secondaires plus favorable mais avec moins d'évidence d'efficacité
- Le sevrage se fait assez facilement quand l'indication n'est plus présente







IUG541

IUG541

SUIVI DES ANTIPSYCHOTIQUES

Les antipsychotiques sont associés à de nombreux effets secondaires et à une augmentation du risque d'accidents cérébrovasculaires et de mortalité chez les individus avec démence. Leur utilisation est donc restreinte à une certaine surveillance.

Indication:	Démence et psychose sévère □			Dépression résistante							
	Démence et agitation sévère □				Maladie affective bipolaire $\ \square$						
	Démence et agressivité sévère □				Schizophrénie						
	Autres : spé	cifier :									
Consentement obtenu:		Oui			Non:						
Prescription de départ:		Rispéridone			Aripiprazole						
		Quétiapine			Haloperidol						
		Olanzapine			Autre:	_□					
Date de début du Neuroleptique (si précède la première visite) :											
Facteurs de risque vasculaires présents:											
	Hypertension artérielle		rielle		Dyslipidémie						
		Diabète			Arythmie						
		MCAS\MVAS			ATCD AVC						
		Obésité			Tabagisme						
Présence de contre-indications:											
	Maladie de Parkinson 🛛				Démence Corps Le wy						







Date	!ère visite Date:	1 mois Date:	2 mois Date:	3 mois Date:	6 mois Date:	12 mois Date:
△ de dose						
Indication toujours présente?						
Tentative de sevrage si stable						
Poids (kg)						
Circonférence abdominale (cm)						
IMC (kg/m²) Taille :						
Glycémie à jeun (mmol/L) Base, 3 mois, q année						
Tension artérielle (mmHg) Base, 3 mois, q année						
Bilan lipidique à jeun (mmol/L) Base, 3 mois, q 5 ans						
ECG (arythmie?) Intervalle QTc _c						
Effets secondaires extrapyramidaux, trouble de la marche et chute						





Approches environnementales

Trois approches distinctes

- Approches pharmacologiques
- Approches environnementales
- Approches non pharmacologiques





Approches environnementales

Adaptation à l'unité -exemple





Approches environnementales

Les salles d'eau...





Les contentions...

Considérations

- Les contentions augmentent le stress et l'agitation
- Notons que de plus en plus de publications démontrent que l'utilisation de contentions chimiques ou physiques pour prévenir les risques associés à l'errance n'est pas une bonne pratique.
- Des programmes d'interventions visant à diminuer les contentions n'ont pas été associés à un plus haut taux de blessures





Trois approches distinctes

- Approches pharmacologiques
- Approches environnementales
- Approches non pharmacologiques







Approche non pharmacologique

- Intervention sensorielles
 - Musicothérapie
 - Aromathérapie
 - Massage et toucher thérapeutique
 - Snoezelen (thérapie multisensorielle)
 - Luminothérapie
- Activités structurées
 - Artisanat
 - Horticulture
 - Thérapie par l'art
 - Thérapie occupationelle
 - Thérapie biographique
 - Manipulation d'objet
 - Stimulation cognitive et de la mémoire

- Activités physiques
 - Marche
 - Danse
 - Séances exercices
- Contacts sociaux
 - o Contacts humain "un à un"
 - Zoothérapie
 - Contact social simulé
- Approche environnementale
 - Conditions simulant la nature
 - Accès à un jardin extérieur
 - Aménager comme à la maison
 - Aménagement de repère spatiaux
 - Installation de barrière visuelles
- Approche comportementale
 - Renforcement différentiel
 - Approche confort stimulation





Messages-clés

- Les SCPD font partie intégrante de la maladie
- Il est nécessaire d'être systématique dans l'évaluation des causes potentielles des SCPD
- Les guides de pratiques recommandent l'utilisation des approches non-pharmacologiques en premier lieu dans la gestion des SCPD
- Certains SCPD ne répondent pas à la médication
- Les antipsychotiques ne devraient être utilisés qu'en cas d'agressivité et symptômes psychotiques <u>sévères</u>, en raison des risques associés à leur utilisation





Merci pour votre participation

- Le programme de e-learning sur les SCPD du MSSS:
 - http://capsulesscpd.ca
- Capsules SCPD pour les aidants:
 - http://iugm.qc.ca/aidant.html
- Les outils et conférences de l'Équipe SCPD IUGM:
 - http://www.iugm.qc.ca/soins/gerontopsychiatrie.html
- Les guides de pratiques SCPD du MSSS:
 - http://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/alzheimer/ information-clinique-formation-mentorat
- Le Guide médical en soins de longue durée:
 - http://mdsld.ca



